



# Développement économique et emploi en Afrique francophone

*L'entrepreneuriat comme moyen de réalisation*

Sous la direction de

BRAHIM BOUDARBAT et AHMADOU ALY MBAYE

Sous la direction de Brahim Boudarbat et Ahmadou Aly Mbaye

# **DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE ET EMPLOI EN AFRIQUE FRANCOPHONE**

**L'entrepreneuriat comme moyen de réalisation**

**Les Presses de l'Université de Montréal**

Observatoire de la  
Francophonie économique

Université   
de Montréal  
et du monde.

L'Observatoire de la Francophonie économique (OFE) de l'Université de Montréal a été créé en juin 2017 en partenariat avec le gouvernement du Québec, l'Organisation internationale de la Francophonie (OIF) et l'Agence universitaire de la Francophonie (AUF). Il a pour mission de devenir une ressource de premier plan pour ce qui est des questions liées à la Francophonie économique et, donc, un centre de calibre international d'études, de recherche et d'activités de liaison et de transfert sur la Francophonie économique.

L'Observatoire nourrit un intérêt marqué pour les pays en voie de développement, notamment ceux du continent africain. Il met à la disposition des partenaires de la francophonie — gouvernements, entreprises et organismes publics et privés — des études de haut niveau, des données fiables et un vaste réseau d'expertises économiques vouées à la réalisation d'analyses économiques résolument ancrées dans la théorie et les faits.

Merci aux partenaires de l'Observatoire de la Francophonie économique :

Québec 

  
AUF Agence  
UNIVERSITAIRE  
DE LA FRANCOPHONIE

  
ORGANISATION  
INTERNATIONALE DE  
la francophonie

Mise en page: Chantal Poisson

### Catalogage avant publication de Bibliothèque et Archives nationales du Québec et Bibliothèque et Archives Canada

Titre: Développement économique et emploi en Afrique francophone: l'entrepreneuriat comme moyen de réalisation / [sous la direction de] Brahim Boudarbat, Ahmadou Aly Mbaye.

Noms: Boudarbat, Brahim, 1965- éditeur intellectuel. | Mbaye, Ahmadou Aly, éditeur intellectuel.

Collections: PUM.

Description: Mention de collection: PUM | Comprend des références bibliographiques.

Identifiants: Canadiana (livre imprimé) 2020007220X | Canadiana (livre numérique) 20200072218 | ISBN 9782760642027 | ISBN 9782760642034 (PDF) | ISBN 9782760642041 (EPUB)

Vedettes-matière: RVM: Entrepreneuriat—Afrique francophone. | RVM: Jeunesse—Travail—Afrique francophone. | RVM: Incubateurs d'entreprises—Afrique francophone.

Classification: LCC HD2346.A37 D48 2020 | CDD 338/.04096—dc23

Dépôt légal: 1<sup>er</sup> trimestre 2020

Bibliothèque et Archives nationales du Québec

© Les Presses de l'Université de Montréal, 2020

Financé par le gouvernement du Canada

| 

IMPRIMÉ AU CANADA

# Table des matières

<b>Introduction</b>	5
---------------------	---

## PARTIE I

### **ENTREPRENEURIAT EN AFRIQUE : ENTRE NÉCESSITÉ ET OPPORTUNITÉ**

#### CHAPITRE 1

<b>Dualité du marché du travail, emplois et entrepreneuriat en Afrique</b>	16
--	----

#### CHAPITRE 2

<b>Enjeux et perspectives de l'entrepreneuriat des jeunes en Afrique francophone</b>	40
--	----

#### CHAPITRE 3

<b>Entrepreneuriat au Burkina Faso : lueur d'espoir pour une jeunesse de plus en plus ambitieuse</b>	70
--	----

#### CHAPITRE 4

<b>L'entrepreneuriat, une solution contre le chômage des jeunes</b>	93
---	----

## PARTIE II

### **CRÉATION DE LA VALEUR ET INNOVATION PAR L'ENTREPRENEURIAT**

#### CHAPITRE 5

<b>La maîtrise des normes par les entrepreneurs africains</b>	114
---	-----

#### CHAPITRE 6

<b>L'entrepreneuriat à l'ère de l'économie numérique en Afrique</b>	136
---	-----

#### CHAPITRE 7

<b>Adoption d'innovation, esprit d'entrepreneuriat et PMME en Afrique subsaharienne francophone</b>	155
---	-----

PARTIE III  
**FORMATION ET ÉDUCATION À L'ENTREPRENEURIAT :  
ANALYSES ET ÉTUDES DE CAS**

CHAPITRE 8		
<b>L'intégration graduelle de l'entrepreneuriat dans l'université marocaine</b>		180
CHAPITRE 9		
<b>L'éducation à l'entrepreneuriat : enjeux dans la réussite des projets entrepreneuriaux des jeunes au Sénégal</b>		204
CHAPITRE 10		
<b>L'éducation à l'entrepreneuriat à l'université</b>		225

PARTIE IV  
**EFFICACITÉ DES DISPOSITIFS D'ACCOMPAGNEMENT :  
LE CAS DES INCUBATEURS**

CHAPITRE 11		
<b>Les incubateurs universitaires pour les jeunes entrepreneurs</b>		248
CHAPITRE 12		
<b>La performance de l'accompagnement entrepreneurial dans le contexte marocain</b>		267
CHAPITRE 13		
<b>Le Centre d'excellence en entrepreneuriat (le CEENTRE)</b>		287

PARTIE V  
**CONTRAINTES DE FINANCEMENT  
ET ENTREPRENEURIAT**

CHAPITRE 14		
<b>Rôle des institutions de microfinance dans le financement de l'entrepreneuriat féminin</b>		306
CHAPITRE 15		
<b>Microfinance et promotion de l'entrepreneuriat des jeunes ruraux au Niger</b>		325
CHAPITRE 16		
<b>Recours croissant aux PPP en Afrique francophone</b>		351
<b>Les collaborateurs</b>		369

## CHAPITRE 6

# L'entrepreneuriat à l'ère de l'économie numérique en Afrique

*Manfred Kouty et Mallaye Douzounet*

En Afrique et plus qu'ailleurs dans le monde entier, les jeunes et les femmes constituent les catégories sociales ayant d'immenses difficultés à trouver un emploi et à gagner un revenu décent. Selon les statistiques de l'Organisation internationale du Travail (OIT), la majorité des jeunes n'a ni emploi stable ni perspectives d'avenir économiques. Sur les 420 millions de jeunes de 15 à 35 ans du continent, la plupart sont soit au chômage, soit occupent des emplois précaires ou occasionnels. Le taux de chômage des jeunes est, en moyenne, le double de celui des adultes (BAD, 2018).

Les jeunes femmes ont tendance à être plus défavorisées que les jeunes hommes dans l'accès au travail. En effet, 35 % des jeunes femmes n'ont ni emploi ni formation scolaire ou professionnelle, contre 20 % des hommes (BAD, 2018). Cette situation a de sérieux coûts économiques. Car non seulement le taux élevé de chômage chez les jeunes freine la croissance économique, mais il a aussi une action démoralisatrice sur les intéressés, qui n'ont plus ni l'envie ni la capacité de mener une vie productive (Coward *et al.*, 2014). Par ailleurs, l'absence d'opportunités économiques pour les jeunes alimente les conflits et l'instabilité politique des pays africains. Elle provoque également l'émigration de nombreux jeunes qui espèrent trouver ailleurs une vie meilleure et subvenir aux besoins de leur famille restée dans leur pays d'origine.

Alors qu'environ 10 à 12 millions de jeunes arrivent chaque année sur le marché du travail, seuls 3 millions d'emplois formels sont créés annuel-

lement en Afrique (Banque mondiale, 2016). Dans ce contexte d'accès difficile à l'emploi, les jeunes Africains apportent une réponse directe en s'engageant dans l'entrepreneuriat. Et face à un écosystème entrepreneurial inadéquat et contraint, les jeunes se lancent dans un entrepreneuriat de subsistance et informel qui ne leur permet pas de créer des entreprises innovantes et pérennes.

Toutefois, depuis le début de cette décennie, le développement de l'économie numérique permet à certains jeunes Africains de surmonter les contraintes de leurs écosystèmes entrepreneuriaux et de créer des entreprises innovantes et à forte croissance. La pénétration remarquable de l'économie numérique sur le continent africain a amené les dirigeants du continent à la considérer comme l'un des leviers importants de l'Agenda 2063 de l'Union africaine (UA) pour bâtir une « Afrique intégrée, prospère et pacifique, dirigée par ses propres citoyens, et représentant une force dynamique sur la scène internationale » (Union africaine, 2015).

Malgré l'existence d'une littérature abondante (Aker et Mbiti, 2010; Akerman *et al.*, 2015; Banque mondiale, 2016) sur les opportunités de l'économie numérique, très peu d'études se sont intéressées aux effets de cette dernière sur l'entrepreneuriat des jeunes en contexte africain. L'objectif de cette étude est donc d'analyser le potentiel que représente l'économie numérique pour l'entrepreneuriat en Afrique. D'où notre interrogation : l'économie numérique peut-elle enclencher une dynamique entrepreneuriale en Afrique? En d'autres termes, quels sont les liens conceptuels entre l'économie numérique et l'entrepreneuriat? Comment l'économie numérique affecte-t-elle l'entrepreneuriat des jeunes et des femmes en Afrique?

Pour répondre à ces interrogations, notre étude utilise une démarche d'analyse descriptive basée principalement sur les données de *Global Entrepreneurship Monitor* (GEM) (2016).

La prochaine section présente le cadre conceptuel de l'étude tandis que la deuxième dresse l'état des lieux de l'entrepreneuriat en Afrique et, enfin, la dernière section établit une convergence entre le développement de l'économie numérique et l'entrepreneuriat.

## **1. Économie numérique et entrepreneuriat : le cadre conceptuel**

Au premier abord, l'économie numérique et l'entrepreneuriat sont deux concepts complexes et multidimensionnels. La littérature économique

récente (Aker et Mbiti, 2010; Coward *et al.*, 2014; Akerman *et al.*, 2015; Banque mondiale, 2016; Hjort et Poulsen, 2017) remet en question l'impact de la troisième révolution industrielle marquée par la pénétration des ordinateurs, de l'Internet, des plateformes numériques et des téléphones portables sur l'entrepreneuriat. À partir de cette littérature, nous essaierons de donner une définition des deux concepts avant de dresser un aperçu théorique du lien existant entre eux.

### 1.1 L'économie numérique : de quoi s'agit-il ?

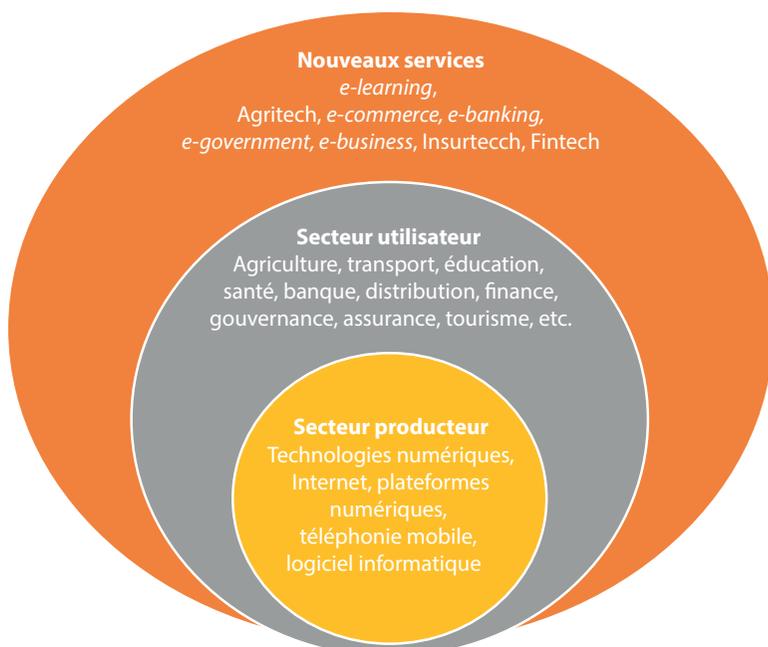
D'abord connu sous le vocable de « nouvelle économie », le concept s'est mué ensuite en « économie de l'information et du savoir » au début des années 2000 avant son appellation actuelle d'« économie numérique » depuis la décennie 2010. Concept très en vogue actuellement, l'économie numérique tente de conceptualiser l'ensemble des activités qui sont liées directement ou indirectement aux technologies de l'information et de la communication (TIC). C'est ainsi que le MEDEF<sup>1</sup> (2008) la définit comme l'ensemble des secteurs basés sur les TIC, que se soit en production ou en usage (Figure 6.1). Le secteur producteur étant constitué des technologies numériques (Internet, téléphone mobile, logiciels informatiques, plateformes numériques et tous les autres outils servant à recueillir, stocker, analyser et partager des informations sous forme numérique). Le secteur utilisateur quant à lui comporte la santé, l'éducation, le tourisme, l'agriculture, la finance et les banques et la gouvernance.

L'introduction des technologies numériques dans le secteur utilisateur a permis le développement de nouveaux services innovants (encore appelés *leapfrogging*) dans plusieurs domaines : la santé (*e-santé*, *télémédecine*, *mobile-health*, *healthtech*), l'agriculture (*agritech*), le commerce (*e-commerce*), l'éducation (*e-learning*), la banque (*e-banking*, *mobile-banking*, *mobile-money*), la finance (Fintech), l'assurance (Insurtech) et la gouvernance (*e-government*), etc.

---

1. Mouvement des entreprises de France.

FIGURE 6.1

**L'économie numérique**

Source: Les auteurs, sur la base de la littérature.

**1.2 L'entrepreneuriat : concept multidimensionnel**

Le concept d'entrepreneuriat, quant à lui, est difficile à définir au regard du grand nombre de disciplines dont il relève (Filion, 1997; Chollet, 2002). On peut néanmoins retenir, à la suite de St-Jean et Duhamel (2017), que le concept d'entrepreneuriat englobe non seulement l'acte de création d'une nouvelle entreprise, mais aussi celui de reprise d'une entreprise existante. Selon la typologie proposée par Reynolds *et al.* (2001), on distingue l'entrepreneuriat de nécessité et l'entrepreneuriat d'opportunité. Le premier signifie qu'un individu choisit d'entreprendre faute d'opportunité (pas de meilleur choix s'offrant à lui). Dans ce cas, l'entrepreneuriat relève plutôt de l'auto-emploi de subsistance. En revanche, l'entrepreneuriat d'opportunité découle d'une vraie conviction. Il est tourné vers la saisie d'une occasion perçue par l'entrepreneur. Dans ce cas, on parle d'un

entrepreneuriat de croissance ou d'un entrepreneuriat innovant, mu par l'ambition d'innover et de faire croître son activité. Au fur et à mesure que le niveau de développement économique s'accroît, la prévalence de l'entrepreneuriat motivé par l'opportunité ou par l'innovation augmente et le taux d'entrepreneuriat motivé par la nécessité diminue.

L'entrepreneuriat chez les jeunes est celui qui concerne les individus de la tranche d'âge des 18 à 35 ans (St-Jean et Duhamel, 2017). Pour Meda Adama *et al.* (2017), un tel entrepreneuriat implique le développement de comportements, de compétences et d'opportunités entrepreneuriales pour les jeunes dès l'école secondaire et jusqu'à l'âge adulte.

### **1.3 L'économie numérique: une révolution dans l'entrepreneuriat**

Sur le plan conceptuel, l'économie numérique affecte l'entrepreneuriat de manière directe et indirecte (Thurik *et al.*, 2002; Chollet, 2002; Williams et Morawczynski, 2017; St-Jean et Duhamel, 2017).

#### *L'économie numérique: un effet direct sur l'entrepreneuriat*

De manière directe, l'économie numérique accroît les opportunités entrepreneuriales en facilitant l'intégration dans la chaîne de valeur mondiale (CVM). En effet, l'économie numérique modifie le processus de production classique de biens et services, à travers la sous-traitance ou le partage de la production. Grâce aux plateformes numériques, des activités à forte intensité de compétence, autrefois effectuées dans les pays développés, sont aujourd'hui réalisées dans les PED. C'est ainsi que les géants de la technologie comme Google, Intel, Microsoft, Nokia, IBM et Vodafone sont de plus en plus présents en Afrique et y délocalisent certaines de leurs activités.

#### *L'économie numérique: un effet indirect sur l'entrepreneuriat*

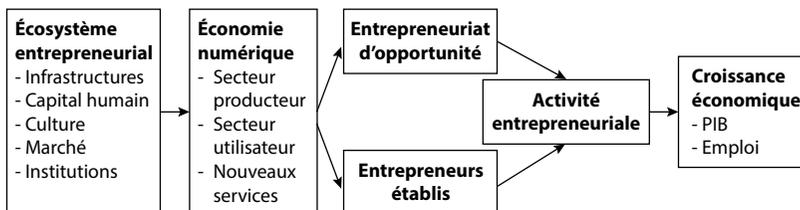
D'un autre côté, l'économie numérique est pourvoyeuse de ressources nécessaires à l'essor de l'entrepreneuriat. De nos jours, l'entrepreneur y a accès en un seul clic. En effet, l'économie numérique permet aux jeunes entrepreneurs de surmonter les contraintes à l'entrepreneuriat en leur fournissant deux types de ressources: (i) les informationnelles, qui participent à l'identification de l'opportunité entrepreneuriale (les idées sur

les produits/services, les informations sur le marché et les procédés de fabrication, etc.); et (ii) les risquées, au sens où elles impliquent une prise de risque pour ceux qui les fournissent (financement, équipements, main-d'œuvre, première commande, etc.). En diminuant les coûts d'acquisition de l'information et en rendant un plus grand nombre d'informations disponibles en toute transparence et en temps réel, les technologies numériques ouvrent la voie à de nouvelles transactions.

Outre les ressources informationnelles, la création d'une entreprise nécessite aussi des ressources financières et humaines. Dans ces conditions, l'économie numérique, grâce au développement des services bancaires (*e-banking, mobile-banking, mobile-money*) et financiers (Fintech, Insurtech, *crowdfunding*)<sup>2</sup> en ligne, permet aux jeunes entrepreneurs d'avoir accès aux ressources financières. Par ailleurs, grâce aux nombreux réseaux d'aide à la création d'entreprise en ligne, le jeune entrepreneur peut renforcer ses capacités et apprendre de nouveaux métiers.

FIGURE 6.2

### Économie numérique, entrepreneuriat et croissance économique



Source: Les auteurs, sur la base de la littérature.

## 2. État des lieux de l'entrepreneuriat en Afrique

Les données utilisées dans cette étude proviennent essentiellement de *Global Entrepreneurship Monitor* (GEM). Le GEM mène des enquêtes auprès de la population adulte (de 18 à 64 ans) dans plusieurs pays, afin de décrire l'activité entrepreneuriale à travers le monde. Plus précisément, ces enquêtes rendent compte des différences dans les attitudes et l'activité

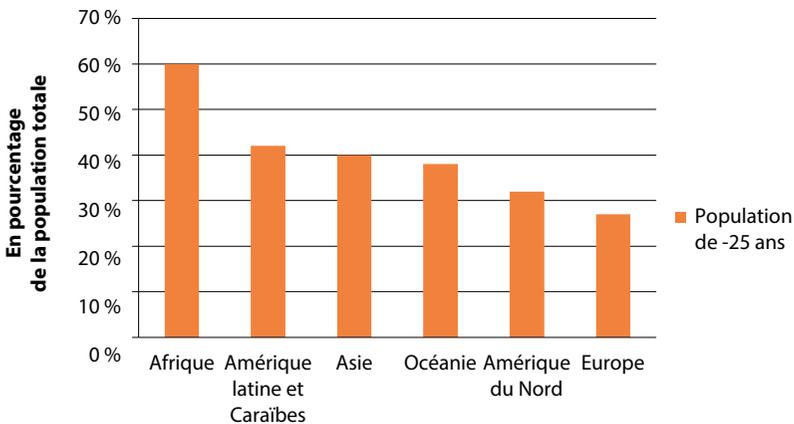
2. Désigne respectivement des start-up qui fournissent des services financiers et d'assurance grâce à des solutions innovantes.

à divers stades du processus entrepreneurial, ainsi que dans les aspirations (voir l'annexe pour la définition des variables utilisées par GEM).

Une caractéristique importante de l'entrepreneuriat en Afrique est la jeunesse. Selon les données de l'Organisation des Nations unies (ONU, 2017), l'Afrique apparaît incontestablement comme le continent le plus jeune du monde avec une population constituée essentiellement de jeunes de moins de 25 ans. En effet, ces derniers représentent 60 % de la population africaine (Figure 6.3).

FIGURE 6.3

### Répartition de la population jeune dans le monde



Source : Les auteurs, à partir des données des Nations unies (2017).

Cette jeunesse de la population est un atout pour le continent car elle participe fortement à la dynamique entrepreneuriale. Étant la principale source de création des nouveaux emplois et le principal stimulant de la croissance économique, l'entrepreneuriat est un moyen efficace de lutte contre le chômage et la pauvreté en Afrique.

En effet, les données de GEM (2016) nous révèlent bien que l'activité entrepreneuriale en Afrique est très poussée tant auprès des jeunes que des seniors. En effet, le groupe d'âge des 25 à 34 ans est celui qui enregistre la plus forte activité entrepreneuriale (Tableau 6.1). Ainsi, les entrepreneurs d'Afrique sont en moyenne plus jeunes qu'en Europe, en Asie et en Amérique du Nord.

TABLEAU 6.1

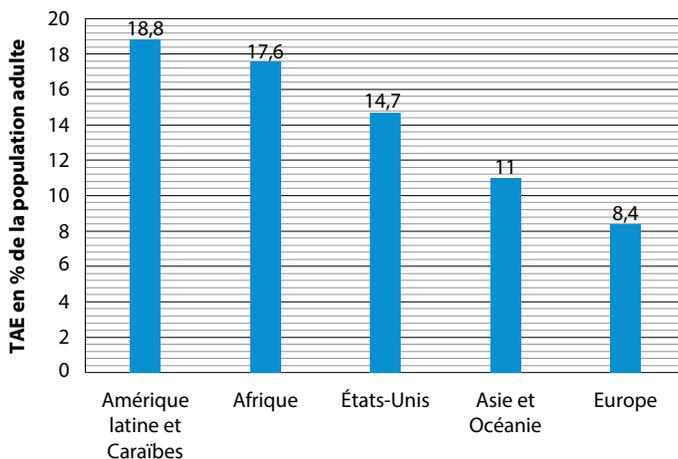
**Taux d'activité entrepreneuriale émergente (TAE) par groupe d'âge et par région (en %)**

	18 - 24	25 - 34	35 - 44	45 - 54	55 - 64
Afrique	16,3	20,8	18,9	15,6	11,4
Asie et Océanie	8,5	13,6	12,5	10,5	7,5
Amérique latine et Caraïbes	15,7	22,4	22,2	17,6	12,8
Europe	8,2	11,3	9,7	7,6	4,8
Amérique du Nord	12,7	19	18,1	14	9

Source: Les auteurs, à partir des données de GEM (2016).

Par ailleurs, le continent africain est classé deuxième, après l'Amérique latine, comme la région du monde où le taux d'activité entrepreneuriale (TAE) est très élevé (Figure 6.4).

FIGURE 6.4

**Taux d'activité entrepreneuriale dans le monde**

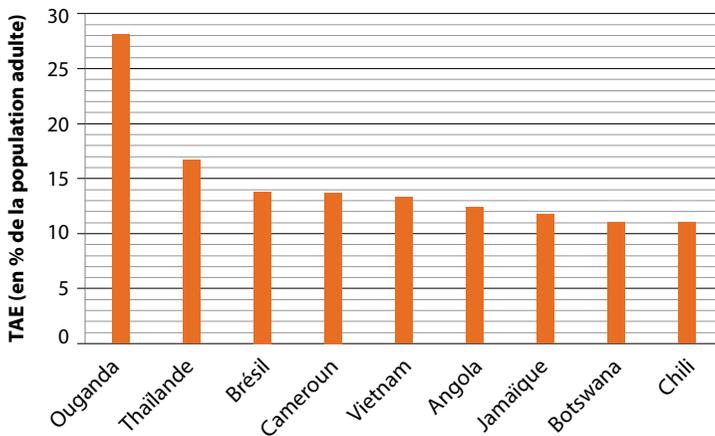
Source: Les auteurs, à partir des données de GEM (2016).

Le classement selon les pays place l'Afrique en tête avec l'Uganda (Figure 6.5). Cependant, tous les pays africains n'évoluent pas à la même vitesse. Le TAE est plus élevé en Afrique de l'Est et du Sud avec 74 % de

start-up créées entre 2010 et 2015, contrairement à 14 % en Afrique du Nord et 6 % en Afrique centrale et de l'Ouest.

FIGURE 6.5

### Taux d'activité entrepreneuriale par pays



Source : Les auteurs, à partir des données de GEM (2016).

Cette dynamique entrepreneuriale chez les jeunes Africains se manifeste aussi à travers la culture entrepreneuriale et l'engagement entrepreneurial. La culture entrepreneuriale est définie par la mesure de désirabilité des individus de faire de l'entrepreneuriat un choix de carrière valorisant (St-Jean et Duhamel, 2017). Elle précède l'engagement entrepreneurial et affecte la création d'entreprise. Trois principaux indicateurs permettent d'appréhender la culture entrepreneuriale : l'entrepreneuriat en tant que bon choix de carrière, l'attention des médias envers l'entrepreneuriat et le statut élevé accordé aux entrepreneurs qui réussissent.

L'activité d'entrepreneur est plus valorisée en Afrique que dans toutes les autres régions du monde (Tableau 6.2). En effet, 74,6 % de la population considère l'entrepreneuriat comme un bon choix de carrière. Ce qui signifie que les populations envisagent l'entrepreneuriat comme un projet de carrière fiable et bénéfique. Par ailleurs, 76,7 % des personnes accordent un statut élevé aux entrepreneurs qui réussissent.

TABLEAU 6.2

**Les attitudes entrepreneuriales (%)**

	Entrepreneuriat comme un bon choix de carrière	Le statut élevé accordé aux entrepreneurs	Attention des médias envers l'entrepreneuriat
Afrique	74,6	76,7	64,9
Asie et Océanie	65,2	72,7	68,3
Amérique latine et Caraïbes	63,7	63,2	61
Europe	57,2	74	72,5
Amérique du Nord	64,6	74	72,5

Source: Les auteurs, à partir des données de GEM (2016).

Tout comme la culture entrepreneuriale, l'engagement entrepreneurial a aussi un effet sur la création d'entreprise. Il compte trois dimensions : les opportunités perçues, la peur de l'échec et l'intention d'entreprendre. Comme le démontre le tableau 6.3, l'Afrique est l'une des régions au monde où les populations perçoivent le plus d'opportunités, soit 51,8 % de la population, derrière l'Amérique du Nord (58,1 %). Les intentions entrepreneuriales sont supérieures à toutes les autres régions (41,6 %). Il s'agit d'un résultat très prometteur à l'égard du potentiel de création d'entreprise sur le continent. Les jeunes Africains ont une perception assez élevée de leurs capacités (58,6 %) avec une faible peur de l'échec (26,5 %).

TABLEAU 6.3

**L'engagement entrepreneurial**

	Opportunités perçues	Capacités entrepreneuriales	Intention d'entreprendre	Peur de l'échec
Afrique	51,8	58,6	41,6	26,5
Asie et Océanie	42,8	47,1	24,3	39,1
Amérique latine et Caraïbes	46,2	62,6	31,9	27,5
Europe	36,2	43,5	11,9	40,1
Amérique du Nord	58,1	54,6	12,9	36,2

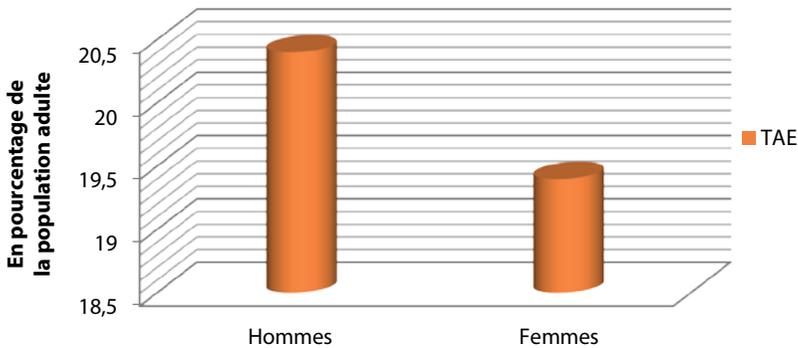
Source: Les auteurs, à partir des données de GEM (2016).

Les opportunités perçues renvoient au pourcentage des individus qui estiment qu'il y a de bonnes occasions d'affaires pour eux dans les six mois à venir dans la région où ils habitent. Cet indicateur est particulièrement important dans les économies tirées par l'innovation, où les opportunités sont à la base de la plupart des créations d'entreprises.

Même si l'Afrique est devenue le premier continent de l'entrepreneuriat féminin, il existe un grand écart entre l'entrepreneuriat masculin et le féminin (Figure 6.6). Le taux d'activité entrepreneuriale (TEA) des femmes africaines est désormais le plus élevé au monde (24 %). Ce qui montre que les femmes prennent davantage de place dans le tissu entrepreneurial.

FIGURE 6.6

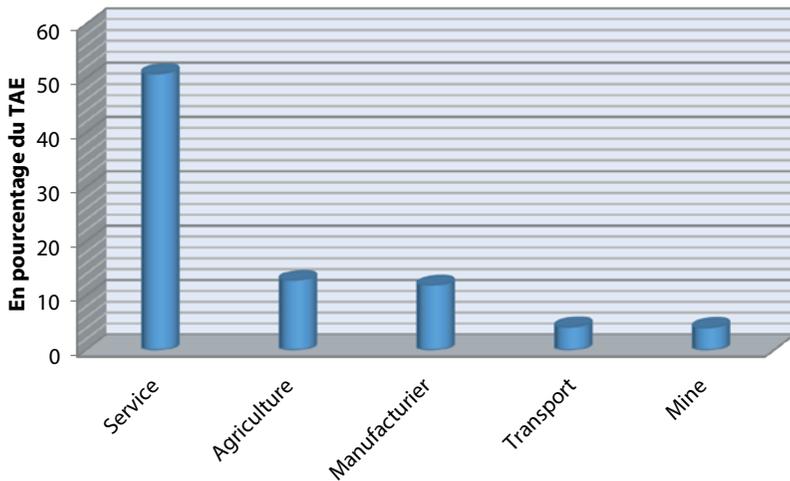
### L'entrepreneuriat par sexe



Source : Les auteurs, à partir des données de GEM (2016).

L'entrepreneuriat se développe dans de nombreux secteurs. Un aperçu des profils sectoriels illustre l'importance des secteurs des connaissances et des services en Afrique. En effet, le secteur des services est celui qui génère le plus grand nombre de nouvelles entreprises, notamment avec le développement dans le domaine de la santé, de l'éducation, de la finance, du commerce et de la télécommunication.

FIGURE 6.7

**Profil sectoriel de l'entrepreneuriat**

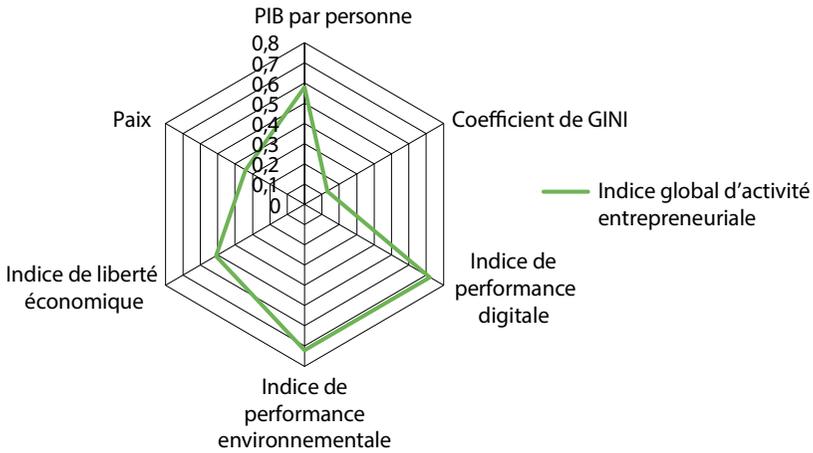
Source: Les auteurs, à partir des données de GEM (2016).

**3. L'économie numérique: catalyseur de l'action entrepreneuriale**

L'économie numérique portée par les technologies numériques révolutionne l'entrepreneuriat dans le monde et en Afrique en particulier. De façon générale, les données empiriques montrent une forte convergence entre l'activité entrepreneuriale et les performances numériques dans un pays. En effet, sur la figure 6.8, on observe une forte corrélation entre l'Indice global d'activité entrepreneuriale et l'indice de performance numérique (IPN)<sup>3</sup>. Cela traduit l'existence d'un lien étroit entre la dynamique entrepreneuriale et les technologies numériques.

3. L'IPN est un indicateur qui permet de mesurer la transformation numérique d'un pays en prenant en compte quatre critères: la fourniture de réseaux, l'intérêt des consommateurs pour les technologies numériques, l'environnement institutionnel et l'innovation. Plus un pays a un IPD élevé, plus sa performance numérique est forte.

FIGURE 6.8

**Corrélation entre l'évolution numérique et l'entrepreneuriat**

Source : Les auteurs, à partir des données de GEDI<sup>4</sup> (2016).

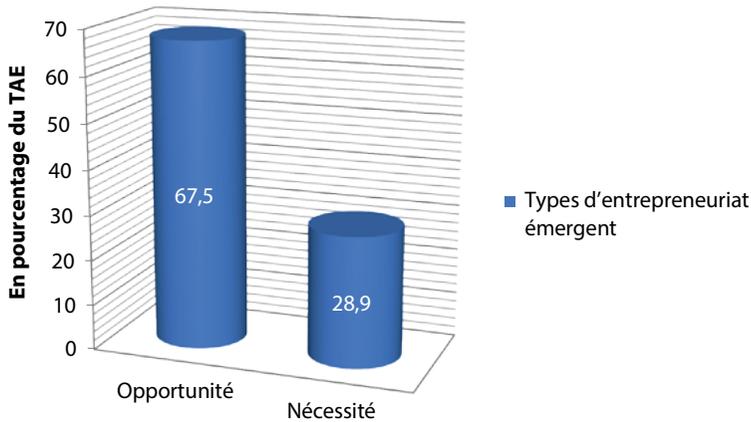
De nombreuses études (entre autres GSMA<sup>5</sup>, 2018 ; Hjort et Poulsen, 2017 ; AFD<sup>6</sup>, 2017) soulignent en effet que le développement rapide des TIC, et notamment la pénétration croissante d'Internet et du téléphone mobile, est la principale locomotive de l'entrepreneuriat dans le monde. C'est principalement le cas en Afrique où, selon les données de la *Global System Mobile Association* (GSMA), en 2018, le nombre d'abonnés à l'Internet mobile a doublé pour atteindre 435 millions, soit un taux de pénétration de 34 % (GSMA, 2018). De la même source, le nombre d'utilisateurs d'Internet mobile en Afrique va passer à 500 millions d'ici 2020. Cette pénétration rapide d'Internet mobile offre des opportunités immenses aux jeunes entrepreneurs africains et est à l'origine de la montée de l'entrepreneuriat émergent d'opportunité. Ainsi que le montre la figure 6.9, l'entrepreneuriat émergent d'opportunité (67,5 %) domine l'entrepreneuriat émergent poussé par la nécessité (28,9 %). Ce qui confirme l'argument selon lequel les individus empruntent la voie de l'entrepreneuriat lorsqu'ils perçoivent les opportunités (St-Jean et Duhamel, 2017 ; Williams et Morawczynski, 2017).

4. *Global Entrepreneurship and Development Institute*.

5. *Global System Mobile Association*.

6. Agence française de développement.

FIGURE 6.9

**Types d'entrepreneuriat en Afrique**

Source: Les auteurs, à partir des données de GEM (2016).

L'émergence des start-up en Afrique est la preuve que les jeunes Africains saisissent les opportunités offertes par le numérique. Partout en Afrique, les jeunes s'efforcent d'imiter les succès de la Silicon Valley aux États-Unis. Les exemples les plus connus sont: l'Afrique du Sud avec la Silicon Cape, le Kenya avec la Silicon Savannah, le Nigéria avec la Silicon Lagoon et le Cameroun avec la Silicon Mountain.

Grâce aux technologies numériques, ils peuvent contourner les contraintes à l'entrepreneuriat et lever les ressources financières qui leur font tant défaut. D'après les résultats de l'étude de l'AFD (2017), l'accès aux financements reste une difficulté majeure pour l'entrepreneuriat en Afrique. Les raisons évoquées sont: l'absence d'options de financement dédiées aux start-up; la lourdeur des garanties bancaires exigées; la forte aversion au risque des banques africaines; et les taux d'intérêt élevés. Dans ces conditions, l'économie numérique à travers le développement des financements numériques permet aux jeunes entrepreneurs africains d'avoir accès aux ressources financières. Ce financement numérique se fait soit par l'octroi de crédits directement sur les plateformes en ligne ou par téléphone mobile (*e-banking, mobile-banking, mobile-money*), ou soit indirectement en facilitant l'accès au crédit (*Fintech, crowdfunding*<sup>7</sup>).

7. Financement participatif, il désigne respectivement des start-up qui fournissent des services financiers et d'assurance grâce à des solutions innovantes.

Comme le montre la figure 6.10, les services de prêt en ligne ont fait un véritable bond en Afrique. Ils sont passés de 1 en 2011 à 39 en 2016, et se sont répandus dans 11 pays (GSM, 2016).

FIGURE 6.10

### Services de prêt en ligne en Afrique subsaharienne

2011	2016
6 services	39 services
1 pays	11 pays
Kenya 	Cameroun Ghana Kenya Malawi Nigéria Rwanda Sénégal Tanzanie Ouganda Zambie Zimbabwe

Source : GSM (2016).

### Conclusion

Cette étude avait pour objectif d'analyser le potentiel que représente l'économie numérique pour l'entrepreneuriat en Afrique. Après avoir établi les liens conceptuels entre l'économie numérique et l'entrepreneuriat, l'étude aboutit au résultat selon lequel le développement de l'économie numérique stimule l'entrepreneuriat chez les jeunes Africains. En effet, le taux d'activité entrepreneuriale (TAE) est très élevé chez les jeunes de la tranche d'âge des 25 à 34 ans qui saisissent bien les occasions que leur offrent les technologies numériques. L'entrepreneuriat émergent d'opportunité domine l'entrepreneuriat émergent poussé par la nécessité. Même si les femmes prennent davantage de place dans le tissu entrepreneurial africain, le TAE des femmes demeure faible comparé à celui des hommes.

Ainsi, pour transformer le potentiel du numérique en progrès entrepreneurial, les autorités doivent mettre en place des politiques favorisant l'accès aux technologies numériques, notamment la téléphonie et l'internet mobile. Car malgré la forte pénétration d'Internet mobile en Afrique, de nombreux jeunes Africains n'y ont toujours pas accès et sont par conséquent exclus de la société numérique. Les autorités peuvent également apporter une contribution décisive, en facilitant l'émergence d'un écosystème entrepreneurial propice, par la réglementation ou par des incitations fiscales, et en facilitant l'accès au financement. En outre, pour ce qui est de la promotion de l'entrepreneuriat des femmes et compte tenu des contraintes particulières auxquelles elles font face, les autorités peuvent mettre en place des structures d'accompagnement, telles que les incubateurs et les plateformes numériques spécialement dédiées aux femmes.

C'est seulement en mettant en œuvre ces politiques que les technologies numériques pourront permettre aux pays africains de s'affranchir du processus de développement traditionnel pour sauter des étapes et accélérer leur croissance économique.

## ANNEXE

**Définition et mesure des variables de l'entrepreneuriat**

<b>Processus entrepreneurial</b> Entrepreneur naissant  Entrepreneur nouveau  Entrepreneur établi	Personne qui a créé une entreprise et versé jusqu'à 3 mois de salaires  Personne qui a créé une entreprise et versé entre 4 et 41 mois de salaires  Personne qui a créé une entreprise et versé au moins 42 mois de salaires
<b>L'activité entrepreneuriale</b> TAE ( <i>Total de l'activité entrepreneuriale émergente</i> )  TAE opportunité  TAE nécessité	Toutes les personnes engagées dans le processus entrepreneurial, soit les entrepreneurs naissants et les nouveaux entrepreneurs  TAE regroupant les personnes qui déclarent s'être engagées dans l'entrepreneuriat après la découverte d'une opportunité d'affaires  TAE regroupant les personnes qui déclarent s'être engagées dans l'entrepreneuriat parce qu'elles n'ont pas pu trouver une meilleure proposition d'emploi
<b>Les attitudes à l'égard de l'entrepreneuriat</b> Intentions entrepreneuriales  Opportunités perçues  Compétences perçues  Peur de l'échec	Personnes qui déclarent avoir l'intention de démarrer une entreprise dans les trois prochaines années  Personnes qui déclarent avoir trouvé, dans leur localité, des opportunités pouvant déboucher sur une création d'entreprise dans les six prochains mois  Personnes qui déclarent disposer des compétences requises pour démarrer une entreprise  Personnes qui ont perçu des opportunités mais qui déclarent ne pas s'engager dans l'entrepreneuriat par peur de l'échec

Source: St-Jean et Duhamel (2017).

**Références bibliographiques**

- Acemoglu, D. et P. Restrepo. 2016. *The race between machine and man: Implications of technology for growth, factor shares and employment*. Working Paper n° w22252, National Bureau of Economic Research.
- Agence française de développement (AFD) et Roland Berger (2017). *Étude sur l'innovation numérique en Afrique et dans les pays émergents*, décembre.
- Aker, J. C. et I. M. Mbiti. 2010. « Mobile Phones and Economic Development in Africa », *Journal of Economic Perspectives*, 24 (3) : 207-232.
- Akerman, A., I. Gaarder et M. Mogstad. 2015. « The Skill Complementarity of Broadband Internet », *Quarterly Journal of Economics*, 130 (4) : 1781-1824.

- Banque africaine de développement. 2018. *Des emplois pour les jeunes en Afrique: améliorer la qualité de vie des populations en Afrique*, Abidjan, Côte d'Ivoire.
- Banque mondiale. 2016. *Rapport sur le Développement dans le Monde 2016: Les dividendes du numérique*. Rapport abrégé, Washington.
- Barrès, I. 2018. « Les impacts du crédit en ligne en Afrique: gare aux externalités négatives », dans « *Financer les start-up pour construire les économies de demain en Afrique* », *Secteur Privé & Développement*, 29.
- Cariolle, J. et M. Goujon. 2018. *Infrastructures et économie numériques en Afrique subsaharienne dans l'UEMOA: État des lieux, vulnérabilités, et perspectives de croissance*. Rapport Ferdi, 2018.
- Cariolle, J., M. Le Goff et O. Santoni. 2017. *Fast Internet, Digital Vulnerabilities, and Firm Performance in Developing and Transition Countries*, Ferdi Working Paper P195, juillet.
- Cariolle, J. 2018. « Boom de l'économie numérique en Afrique Subsaharienne: quelles perspectives pour l'emploi? » *Ferdi, Note brève* B177, novembre.
- Chollet, B. 2002. *L'analyse des réseaux sociaux: Quelles implications pour le champ de l'entrepreneuriat*, 6<sup>e</sup> Congrès International Francophone sur la PME, HEC Montréal, Actes sur CD-ROM.
- Coward, C., S. Caicedo, H. Rauch et N. R. Vega. 2014. *Les débouchés du numérique: des solutions innovantes utilisant les TIC au service de l'emploi des jeunes*, Rapport de l'Union internationale des télécommunications, Bureau de Développement des Télécommunications, Place des Nations, CH-1211, Genève 20, Suisse.
- Dzaka-Kikouta, T. et C. Mabenge. 2018. « Enjeux de l'entrepreneuriat chez les jeunes et les femmes en Afrique francophone », dans *La Francophonie économique 1: Situation économique en Afrique francophone: Enjeux et perspectives*, sous la direction de B. Boudarbat. Université de Montréal, Canada.
- Filion, L. J. 1997. « Le champ de l'entrepreneuriat: historique, évolution, tendances », *Revue internationale P.M.E.*, 10 (2).
- Global Entrepreneurship and Development Institute (GEDi). 2016. *Global Entrepreneurship Index 2016*, Washington, D.C., USA.
- Global Entrepreneurship Research Association (GERA). 2017. *The Global Entrepreneurship Monitor (GEM) 2016*, <http://gemconsortium.org/report/49984>
- Global System Mobile Association (GSMA). 2018. *The Mobile Economy*. London: Global System Mobile Association (GSMA). [www.gsma.com/mobileeconomy/wp-content/uploads/2018/05/The-Mobile-Economy-2018.pdf](http://www.gsma.com/mobileeconomy/wp-content/uploads/2018/05/The-Mobile-Economy-2018.pdf)
- \_\_\_\_\_. 2016. *The State of Mobile Money in Sub-Saharan Africa*.
- Hjort, J. et J. Poulsen. 2017. *The Arrival of Fast Internet and Employment in Africa*, NBER Working Paper Series 23582. National Bureau of Economic Research, Cambridge, Massachusetts.
- Julien, P. A. 2000. *L'entrepreneuriat au Québec*, Québec: Les Éditions de la Fondation de l'Entrepreneurship.
- Julien, P. A. et L. Cadieux. 2010. *La mesure de l'entrepreneuriat*, Institut de la statistique du Québec.

- Meda Adama, T. Y., Moctar, N. B. et Moustapha, M. 2017. « Promotion et accompagnement des activités entrepreneuriales des jeunes au Niger : le rôle de l'incubateur CIPMEN ». *Revue Africaine de Management*, 2 (1) : 39-51.
- MEDEF. 2008. *Faire de la France un leader de l'économie numérique, sous la présidence de Jean MOUNET*, Collection « Proposer », Direction des Affaires Économiques, Financières, de la Recherche et des Nouvelles Technologies, MEDEF, juin.
- OCDE. 2007. *Programme d'indicateurs de l'entrepreneuriat: Rapport d'étape et propositions de définitions et d'indicateurs clés*, Paris.
- Organisation des Nations unies. 2017. *World Population Prospects 2017*, Department of Economic and Social Affairs, Population Division – Data Booklet (ST/ESA/SER.A/401).
- Reynolds, P. D., S. M. Camp, W. D. Bygrave, E. Autio et M. Hay. 2001. *Global Entrepreneurship Monitor: 2001 Executive Report*. Kansas City, MO: Kauffman Center for Entrepreneurial Leadership.
- St-Jean, E. et M. Duhamel. 2017. *Situation de l'activité entrepreneuriale québécoise: Rapport 2016 du Global Entrepreneurship Monitor*, Institut de recherche sur les PME, Université du Québec à Trois-Rivières, Trois-Rivières, QC (Canada).
- Thurik, R., S. Wennekers et L. M. Uhlman. 2002. *Entrepreneurship and Economic Performance: A Macro Perspective*, Centre for Advanced Small Business Economics, Rotterdam, Netherlands, Éramus University.
- Union africaine. 2015. *Document-cadre de l'Agenda 2063: L'Afrique que nous voulons*, Addis-Abeba.
- Versen, J., R. Jorgensen, N. Malchow-Moller et B. Schjerning. 2005. *Defining and Measuring Entrepreneurship*, Centre for Economic and Business Research.
- Williams, T. et O. Morawczynski. 2017. *Digital Commerce and Youth Employment in Africa*, Mastercard Foundation.

## Les collaborateurs

Jalila Ait Soudane, Université Mohammed V de Rabat, Maroc  
Géoffroy Aliha, Université Jean Moulin Lyon 3, France  
Younes Bennane, Kalmyk State University, Russie  
Xavier Bitemo Ndiwulu, Université Kongo, République démocratique du Congo  
Meryem Chiadmi, Université Mohammed V de Rabat, Maroc  
Diéne Ousseynou Diouf, Université Assane Seck de Ziguinchor, Sénégal  
Oumarou Faroukou Djibo, Université de Tahoua, Niger  
Mallaye Douzounet, Université de N'Djaména, Tchad  
Marie-Claude Drouin, Secrétaire générale de l'Association Réseau normalisation et Francophonie  
André Dumas Tsambou, Université de Yaoundé II, Cameroun  
Théophile Dzaka-Kikouta, Université Marien Ngouabi de Brazzaville et Université Kongo, République démocratique du Congo  
Benjamin Fomba Kamga, Université de Yaoundé II, Cameroun  
Karima Ghazouani, Université Mohammed V de Rabat, Maroc  
Fatou Gueye, Université Cheikh Anta Diop de Dakar, Sénégal  
Sanaa Haouata, Université Hassan II de Casablanca, Maroc  
Nour Eddine Jallal, Université de Sidi Mohamed Ben Abdallah, Fès, Maroc  
Meda M'wambere Judith, Université Norbert Zongo, Burkina Faso  
Justin Kamavuako Diwavova, Université Kongo, République démocratique du Congo  
Manfred Kouty, Institut des Relations internationales du Cameroun et Université de Yaoundé II, Cameroun  
Soulaïmane Laghzaoui, Université Ibn Tofail (Kénitra), Maroc  
Ahmadou Aly Mbaye, Université Cheikh Anta Diop de Dakar, Sénégal  
Issa Abdou Moumoula, Université Norbert Zongo, Burkina Faso  
Mamadou Ndione, Université de Bourgogne Franche-Comté, France  
Yvette Onibon Doubogan, Université de Parakou, Bénin  
Riveldt Rakotomanana, Directeur exécutif du Centre d'Excellence en Entrepreneuriat

Tsoavina Randriamanalina, ISCAM, Business School, Madagascar

Jérôme Rossier, Université de Lausanne, Suisse

Bakouan Saïba, Université Norbert Zongo, Burkina Faso

Ismâïla Sène, Université Assane Seck de Ziguinchor, Sénégal

Mounia Sliman, Université Ibn Tofail (Kénitra), Maroc

Sanae Solhi, Université Mohammed V de Rabat, Maroc

Joel Stephan Tagne, Université de Ngaoundéré, Cameroun

Gérard Tchouassi, Université de Yaoundé II, Cameroun

Sara Yassine, Université Hassan II, Casablanca, Maroc



La question de l'emploi est cruciale pour tous les pays en développement et, en particulier, pour les pays africains. Poussée par une démographie galopante, la population en âge de travailler augmente à un rythme exponentiel ; celui des économies à générer des emplois décentes est beaucoup plus lent. De manière générale, l'Afrique est un endroit où il est difficile de trouver un poste de qualité et la situation peine à s'améliorer. Les jeunes et les femmes font face à des problèmes d'employabilité, à de longs délais et à la précarité du travail disponible.

L'entrepreneuriat peut jouer un rôle important non seulement dans l'insertion professionnelle des jeunes et des femmes, mais aussi dans l'essor économique de l'Afrique francophone. D'où l'intérêt grandissant porté à cette question tant par le monde universitaire que politique.

Si les États savaient comment mettre à profit la volonté entrepreneuriale des jeunes et des femmes, ils pourraient s'engager dans une véritable transformation économique qui mènerait à un développement durable. Pour y arriver, ils doivent s'attaquer aux obstacles à l'initiative privée. Cet ouvrage présente des études à la fois descriptives et analytiques pour aider à comprendre ce que les gouvernements peuvent faire pour améliorer la situation de l'entrepreneuriat des jeunes et des femmes en Afrique francophone.

**Brahim Boudarbat** est professeur titulaire et directeur de l'Observatoire de la Francophonie économique de l'Université de Montréal.

**Ahmadou Aly Mbaye** est professeur d'économie et directeur du Laboratoire d'analyse des politiques de développement à l'Université Cheikh Anta Diop à Dakar.



44,95 \$ • 40 €

Couverture : © michaeljung/Shutterstock.com

Disponible en version numérique  
[www.pum.umontreal.ca](http://www.pum.umontreal.ca)

ISBN 978-2-7606-4202-7

